

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 70 (1997)

Heft: 1-2

Artikel: Anisopodidae (Diptera) de la faune de Suisse, avec la description d'une
espèce nouvelle

Autor: Haenni, Jean-Paul

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-402665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anisopodidae (Diptera) de la faune de Suisse, avec la description d'une espèce nouvelle

JEAN-PAUL HAENNI

Muséum d'histoire naturelle, rue des Terreaux, 14, CH-2000 Neuchâtel

Anisopodidae (Diptera) from the Swiss fauna, with description of a new species. – Seven species are recorded from Switzerland, and their distribution is outlined. *Sylvicola baechlii* sp. n. (Switzerland, France), is described and illustrated. *S. limpidus* (EDWARDS, 1923) and *S. zetterstedti* (EDWARDS, 1923) are new records for the Swiss fauna. Additional records of the latter species from France are also given. An illustrated key to the European species of Anisopodidae (in English) is provided.

Keywords. Anisopodidae, new species, faunistics, identification key, Switzerland

INTRODUCTION

Les Anisopodidae sont une petite famille de Diptères Nématocères primitifs représentée dans nos régions par le seul genre *Sylvicola* HARRIS (= *Anisopus* MEIGEN), comprenant 6 espèces européennes. Le genre *Mycetobia*, à la position taxonomique peu claire, longtemps placé dans cette famille, est maintenant généralement considéré comme représentant la famille à part des Mycetobiidae (KRIVOSHEINA, 1986). Les larves de *Sylvicola*, saprophages, se développent principalement dans les matières végétales en décomposition ou en fermentation et peuvent être abondantes dans les composts par exemple. Le travail de KEILIN & TATE (1940) fournit de nombreux renseignements sur la biologie et le développement des stades pré-imaginaux. Certaines espèces peuvent se développer également dans les excréments des grands herbivores, alors que les larves de *S. zetterstedti* (EDW.) n'ont été trouvées que dans les feuilles basales de certaines ombellifères (HANCOCK, 1989). Les adultes se rencontrent dans les milieux les plus divers où ils sont souvent abondants durant une grande partie de l'année.

Si l'appartenance générique est facilement reconnaissable, l'identification spécifique de ces insectes est délicate, en particulier pour les femelles. Plusieurs clés utilisant en grande partie des caractères externes souvent extrêmement variables (en particulier la coloration des pattes et du thorax) ne sont pas fiables. De ce fait, les identifications fausses sont très nombreuses dans les collections et les anciennes données publiées ne peuvent pas être prises en compte sans révision du matériel correspondant. Pour la plupart des espèces, seuls les genitalia fournissent des caractères sûrs et leur étude est indispensable pour une identification correcte.

Pour la «Checklist des Diptères de Suisse» actuellement en préparation, un abondant matériel a été étudié, provenant des collections suivantes: ETH Zürich (ETHZ), Musée Zoologique de Lausanne (MZL), Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel (MHNN), Naturhistorisches Museum Basel (NHMB), Naturhistorisches Museum Bern (NHMBB), Natur-Museum Luzern (NML), collection Gerhard BÄCHLI, Dietikon (CGB), collection Alain DUCOMMUN, Neuchâtel (CAD).

Cette étude a permis de confirmer la présence en Suisse des 4 espèces largement répandues en Europe, ainsi que de découvrir 3 espèces supplémentaires, dont l'une, nouvelle pour la science, est décrite ci-après.

Pour les raisons exposées plus haut, les clés de détermination usuelles ne sont pas utilisables et celles, plus récentes, de PEDERSEN (1968), de HANCOCK (1989) ou de SØLI (1992), basées sur les caractères génitaux, ne contiennent que les 4 espèces présentes dans le Nord-Ouest de l'Europe. La comparaison des figures dispersées dans les travaux de EDWARDS (1923), PEDERSEN (1968), PRATT & PRATT (1980), HANCOCK (1989) et SØLI (1992) restait donc le seul moyen d'identifier correctement ces insectes. Ce fait, ainsi que la découverte d'une espèce encore inconnue pour la science, m'a incité à préparer une clé basée en grande partie sur les caractères génitaux et permettant l'identification fiable de toutes les espèces européennes.

DESCRIPTION DE L'ESPECE NOUVELLE

Sylvicola baechlii sp. n. (Figs. 1–3)

Localité-type: France, Doubs: Vallée de la Loue, Vuillafans.

Matériel étudié: Holotype ♂: France-Doubs: Vallée de la Loue, 1 km NNE Vuillafans, 350–450 m, 1.VI.1991, J.-P. HAENNI, MHNN; paratype ♂: Suisse-VS: Oberwald, 1840 m, 669.200/154.800, 13–15.VIII. 1975, G. BÄCHLI, MHNN (genitalia de l'holotype et du paratype éclaircis, conservés dans la glycérine, dans un microtube fixé à la même épingle que le spécimen).

Diagnose. *S. baechlii* est proche de *S. zetterstedti* (EDW.) dont elle se distingue facilement par la structure génitale, en particulier la forme des gonostyles, des paramères et du guide de l'édéage, très caractéristiques. Les yeux très rapprochés sur le front la séparent aisément des autres espèces européennes à nervures M_1 et M_2 largement écartées à la base.

Description. Mâle. 6–7 mm, sans les antennes (1,5–1,7 mm); aile 6–6,5 mm.

Tête à pruinosité grise sur le front et l'occiput, face jaunâtre, palpes assombris. Antennes un peu plus courtes que le thorax, à scape et pédicelle brunâtres, flagelle de 14 articles, brun-noirâtre. Yeux presque holoptiques, très rapprochés sur le front mais ne se touchant pas, orbites étroites toujours visibles (fig. 1). Triangle ocellaire proéminent.

Thorax à pruinosité grise sur le mésonotum avec 3 bandes noirâtres longitudinales bien marquées sur le disque. Pleures à pruinosité grisâtre. Pilosité dorée, longue sur les côtés du mésonotum, plus courte et éparse sur le disque et les pleures.

Aile (fig. 2) à membrane d'un jaunâtre pâle, à marques brunes peu prononcées, à macropilosité abondante, réduite seulement dans la moitié basale de l'aile. Balanciers jaunes.

Pattes jaunes, à l'exception de l'apex des fémurs et des tibias, du premier article des tarsi, ainsi que des tarsi à partir de l'apex du deuxième article, qui sont noirs, la coloration sombre plus marquée sur les pattes postérieures. Pattes à pilosité sombre, sauf sur les coxa et les fémurs antérieurs où elle est en partie claire.

Abdomen brun-roussâtre foncé à la face dorsale, avec le quart postérieur des tergites jaunâtre, jaunâtre également à la face ventrale.

Genitalia (fig. 3) à gonostyles en forme de crochets tronqués à l'apex, paramères globuleux, élargis en cuiller à l'apex, guide de l'édéage large, tronqué à l'apex, concave.

Femelle inconnue.

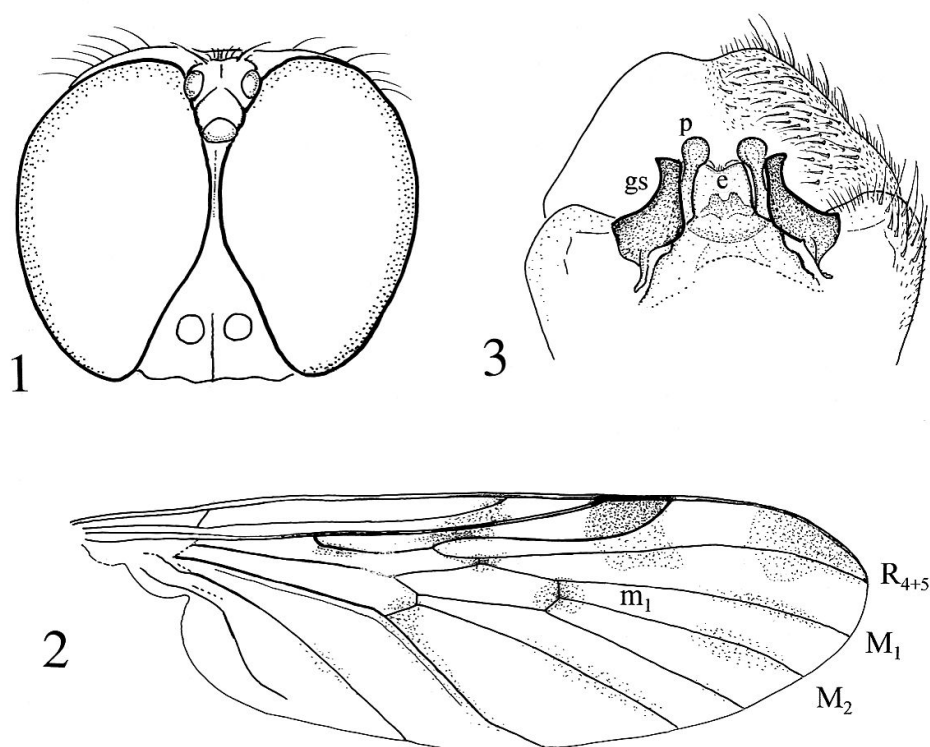


Fig. 1–3. *Sylvicola baechlii* sp. n., ♂: 1. Tête, de face (antennes omises). – 2. Aile (pilosité omise). – 3. Genitalia, vue dorsale – gs: gonostyle; e: guide de l'édéage; p: paramère.

Etymologie. J'ai le plaisir de dédier cette espèce au Dr. Gerhard BÄCHLI, le distingué et infatigable diptériste de Zürich, collecteur de l'un des deux spécimens connus à ce jour.

Distribution. *S. baechlii* n'est connue jusqu'à maintenant que de 2 localités, en Franche-Comté et au Valais.

Ecologie. Inconnue. Les 2 individus connus ont été capturés dans des milieux fort différents: pente thermophile en déprise agricole avec une mosaïque de milieux divers, à basse altitude, dans la vallée de la Loue d'une part; limite de l'étage alpin, en bordure supérieure de la forêt en vallée de Conches d'autre part, mais des indications précises font défaut dans les deux cas. Une même amplitude se rencontre chez *S. zetterstedti* par exemple.

Position systématique. Les affinités de la nouvelle espèce ne sont pas claires. Par ses yeux presque holoptiques et les caractères alaires, *S. baechlii* est proche de *S. zetterstedti*, ainsi que des espèces est-paléarctiques *S. japonica* (OKADA) et *S. matsumurai* (OKADA), mais les caractères des genitalia la rapprochent également de *S. fenestralis*.

CLÉ DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES EUROPÉENNES DE *SYLVICOLA*

Note. Pour la plupart des espèces, l'étude des genitalia permet seule une identification certaine. Chez les mâles, la forme des gonostyles, des paramères et du guide de l'édéage sont d'habitude observables sans préparation. Pour les femelles par contre, qui constituent souvent une forte proportion des captures, la dissection de l'extrémité de l'abdomen est nécessaire car la furca génitale n'est pas visible extérieurement. Pour le matériel conservé à sec, il est nécessaire de ramollir le spécimen, dont l'extré-

mité est alors sectionnée puis éclaircie par un passage à la soude potassique à 10 %. Après examen, le fragment d'abdomen sera placé dans un microtube rempli de glycérine fixé à la même épingle que le spécimen. On procédera de la même façon pour le matériel conservé en alcool, mais avec l'habitude, dans bien des cas, il suffira de soulever délicatement le dernier sternite à l'aide d'une aiguille montée pour dégager la furca génitale qui, très peu sclérifiée, peut cependant être difficile à repérer.

1. Cellule m_1 pointue à la base, les nervures M_1 et M_2 partant d'un même point, ou, si elles sont légèrement écartées, base de la cellule m_1 toujours moins de moitié aussi large que la base de la cellule m_2 (fig. 4); apex de l'aile clair, sans tache brune bien marquée, au plus légèrement assombri à l'arrivée de R_{4+5} 2
 - Nervures M_1 et M_2 largement écartées à leur point de départ, de sorte que les cellules m_1 et m_2 sont sensiblement de même largeur à la base (fig. 2); une tache brune toujours présente à l'apex de l'aile, à l'arrivée de R_{4+5} (parfois pâle, en particulier chez *limpidus*) 3
2. Cellule r_5 avec une tache brune dans la moitié basale, au même niveau que le ptérostigma (fig. 4); mâle holoptique, yeux se touchant sur le front sur une longue distance *punctatus* (FABR.)
 - Cellule r_5 sans tache brune basale au niveau du ptérostigma; mâle: yeux très rapprochés sur le front mais ne se touchant pas, à orbites très étroites toujours visibles (cf. fig. 1) *fuscatus* (FABR.)
3. Mâles: extrémité de l'abdomen présentant des appendices sclérifiés bien visibles extérieurement 4
 - Femelles: pas d'appendices sclérifiés visibles extérieurement à l'extrémité de l'abdomen; (la femelle de *limpidus* (EDW.) n'a pas été décrite de façon adéquate; la femelle de *baechlii* sp. n. est inconnue) 8
4. Yeux très rapprochés, se touchant presque sur le front, à peine séparés par les orbites (fig. 1) 5
 - Yeux largement écartés sur le front (plus que la largeur du triangle ocellaire) 6
5. Gonostyles en forme de crochets tronqués à l'apex; guide de l'édéage sensiblement de même largeur dans toute sa partie apicale; paramères globuleux, élargis en forme de cuiller à l'apex (fig. 3) *baechlii* sp. n.
 - Gonostyles en forme de crochets pointus à l'apex; guide de l'édéage s'élargissant nettement vers l'apex (fig. 7); paramères minces, non globuleux à l'apex, généralement peu visibles *zetterstedti* (EDW.)

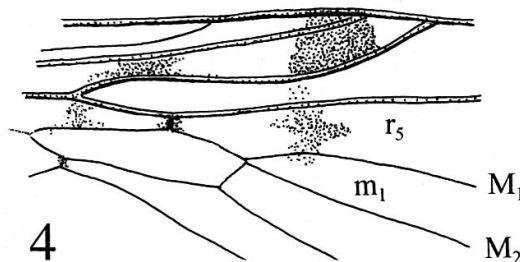


Fig. 4. *Sylvicola punctatus* (FABR.), détail de la nervation alaire (pilosité omise).

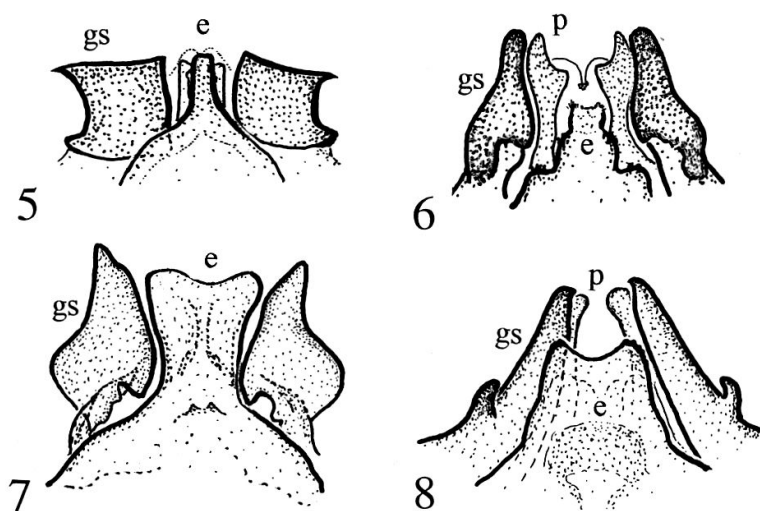


Fig. 5–8. Genitalia ♂, vue dorsale: 5. *Sylvicola limpidus* (EDW.). – 6. *S. cinctus* (FABR.). – 7. *S. zetterstedti* (EDW.). – 8. *S. fenestralis* (SCOP.) – gs: gonostyle; e: guide de l'édéage; p: paramère.

- 6. Gonostyles massifs, élargis, tronqués à l'apex; guide de l'édéage conique, fortement rétréci dans sa partie apicale (fig. 5) *limpidus* (EDW.)
- Gonostyles en forme de stylets élancés coniques, amincis à l'apex (fig. 6, 8) 7
- 7. Gonostyles émoussés-arrondis à l'apex, sans dent latérale; paramères concaves à l'apex; guide de l'édéage de forme générale conique (fig. 6) *cinctus* (FABR.)
- Gonostyles pointus à l'apex, avec une dent latérale basale bien développée; paramères globuleux, élargis en forme de cuiller à l'apex; guide de l'édéage tronqué à l'apex, fortement chitinisé (fig. 8) *fenestralis* (SCOP.)
- 8. Furca génitale dépourvue d'apodèmes sclérifiés (fig. 9) .. *fenestralis* (SCOP.)
- Furca génitale avec une paire d'apodèmes sclérifiés dans la partie apicale (fig. 10, 11) 9

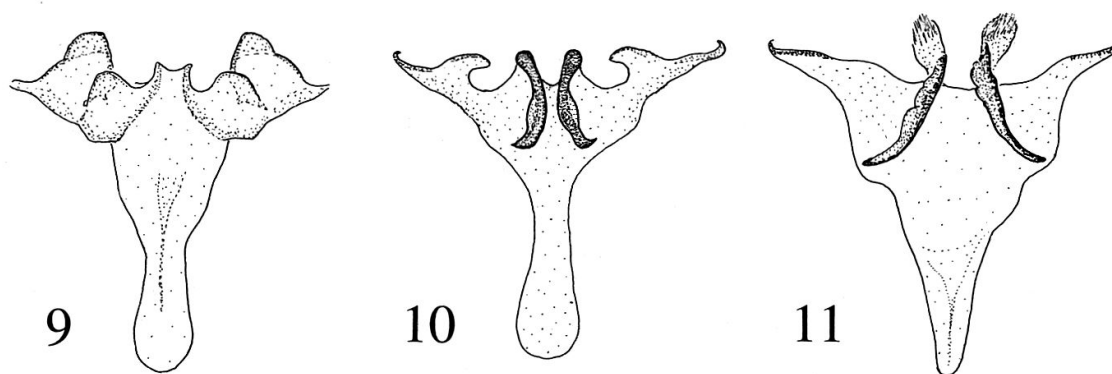


Fig. 9–11. Genitalia ♀ (furca génitale): 9. *S. fenestralis* (SCOP.). – 10. *S. cinctus* (FABR.). – 11. *S. zetterstedti* (EDW.).

9. Furca génitale: apodèmes en forme de baguettes allongées, transverses, leurs axes nettement convergents vers l'apex (fig. 11) *zetterstedti* (EDW.)
- Furca génitale: apodèmes en forme de baguettes arquées courtes, non convergentes vers l'apex (fig. 10) *cinctus* (FABR.)

KEY TO THE EUROPEAN SPECIES OF SYLVICOLA

Note. For most species the study of genital structures is necessary to ensure a safe identification. In males, the shape of gonostyles, parameres and aedeagal guide are generally visible without preparation. On the contrary, in females (which often represent a large proportion of captures) dissection is necessary since the genital fork is not visible externally. For dry preserved material, it will then be necessary to soften the specimen prior to cutting the tip of abdomen which is then cleared in 10 % potash. After examination, it is best kept in a microtube filled with glycerine and attached to the same pin as specimen. Alcohol preserved specimens can be prepared in the same way, but in many cases with some practice, the last sternite can be simply lifted up carefully, using a lanceolate or hooked pin to expose the genital fork. However, it is sometimes difficult to trace this delicate structure because of its weak sclerotization.

1. Cell m_1 pointed at base, the veins M_1 and M_2 very close at base, or if slightly apart, then cell m_1 at base always much less than half as wide as cell m_2 at base (Fig. 4); wing tip without brownish spot, at most very slightly infuscated along the apex of vein R_{4+5} 2
- Veins M_1 and M_2 largely separate at base, cell m_1 square at base, approximately as wide as cell m_2 at base (Fig. 2); a brownish spot present at wing tip, near apex of R_{4+5} (sometimes paler, particularly in *limpidus*) 4
2. A brown spot in basal half of cell r_5 , below pterostigma (Fig. 4); male holoptic, with eyes touching on frons for a long distance *punctatus* (FABR.)
- No brown spot in basal half of cell r_5 below pterostigma; male: eyes almost touching on frons, but always separated by narrow but clearly distinct orbits (cf. Fig. 1) *fuscatus* (FABR.)
3. Males: tip of abdomen with conspicuous sclerotized appendages 4
- Females: no sclerotized appendages to be seen externally (female of *limpidus* (EDW.) inadequately described; female of *baechlii* sp. n. unknown) 8
4. Eyes almost touching on frons, hardly separated by narrow, but distinct orbits (Fig. 1) 5
- Eyes broadly separated on frons, their distance wider than width of ocellar triangle 6
5. Gonostyles hook-like, truncate at apex; aedeagal guide more or less equal in width on all of its apical part; parameres spoon-shaped, rounded apically (Fig. 3) *baechlii* sp. n.
- Gonostyles hook-like, pointed at apex; aedeagal guide strongly widened in its apical part; parameres slender, not enlarged apically, usually concealed and not visible externally (Fig. 7) *zetterstedti* (EDW.)
6. Gonostyles bulky, strongly broadened, truncate at apex; aedeagal guide conical, narrow in its apical part (Fig. 5) *limpidus* (EDW.)
- Gonostyles hook-like, slender, narrowing towards apex (Figs. 6, 8) 7
7. Gonostyles rounded, blunt apically, devoid of basal lateral tooth; parameres concave apically; aedeagal guide conical in general shape (Fig. 6) *cinctus* (FABR.)

- Gonostyles pointed, acute apically, with a well developed basal lateral tooth; parameres enlarged apically, spoon-shaped; aedeagal guide truncate at apex, strongly sclerotized (Fig. 8) *fenestralis* (SCOP.)
- 8. Genital fork devoid of sclerotized apodemes (Fig. 9) *fenestralis* (SCOP.)
- Genital fork with a pair of conspicuous, rod-like sclerotized apodemes (Figs. 10, 11) 9
- 9. Apodemes elongate, transverse, their axis evidently converging towards apex (Fig. 11) *zetterstedti* (EDW.)
- Apodemes short, curved, not converging towards apex (Fig. 10) *cinctus* (FABR.)

LISTE DES ESPÈCES

Sylvicola cinctus (FABRICIUS, 1787) (Figs. 6, 10)

Anisopus cinctus (FABR.): EDWARDS, 1923: 476, Fig. 1, c (genitalia ♂).

Sylvicola cinctus (FABR.): PEDERSEN, 1968: Figs. 9–10 (genitalia ♂ ♀); HANCOCK, 1989: Figs. 4, 7 (genitalia ♂ ♀); SØLI, 1992: Figs. 1D, 2D (genitalia ♂ ♀).

Matériel étudié provenant des cantons suivants: AG, BE, BL, BS, FR, GE, GL, GR, JU, LU, NE, SG, SO, SZ, TI, UR, VD, VS, ZH (*ETHZ, MHNN, NHMB, NHMBB, CAD, CGB*).

Cette espèce est la plus répandue et la plus commune dans notre pays, mais elle a longtemps été confondue avec *S. fenestralis* (voir sous cette espèce). On la rencontre de la plaine à la montagne, où elle a été trouvée jusque vers 2000 m d'altitude. Elle est fréquemment capturée aussi à l'intérieur des maisons, contre les fenêtres. On peut la rencontrer pratiquement toute l'année, parfois même sur la neige, par temps doux, à la fin de l'hiver. *S. cinctus* est très largement répandue dans toute l'Europe.

Sylvicola fenestralis (SCOPOLI, 1763) (Figs. 8–9)

Anisopus fenestralis (SCOP.): EDWARDS, 1923: 476, Fig. 1, f (genitalia ♂).

Sylvicola fenestralis (SCOP.): PEDERSEN, 1968: Figs 7–8 (genitalia ♂ ♀); PRATT & PRATT, 1980: Fig. 7 (genitalia ♂); HANCOCK, 1989: Figs. 3, 6 (genitalia ♂ ♀); SØLI, 1992: Figs. 1A, 2A (genitalia ♂ ♀).

Matériel étudié. **BE:** Kirchenfeld, V.1931, 1 ♂, Th. Steck, NHMBB. **GE:** Sézenove, mi-IX.1980, 1 ♀, L. REZBANYAI, NML. **SH:** Osterfingen, mi-X.1979, 2 ♀ ♀, L. REZBANYAI, NML. **VS:** Leuk, 23.VIII–2.IX.1977, 1 ♂, G. BÄCHLI, CGB. **ZH:** Z[ürich], IV.1920, 1 ♂, CGB; Dietikon, 10–14.IX.1985, 1 ♂, G. BÄCHLI, CGB.

Cette espèce a longtemps été considérée comme largement répandue et très commune dans toute l'Europe, mais, dans notre pays, elle paraît au contraire fort rare. La même situation a été notée en Ecosse (HANCOCK, 1989).

Les quelques spécimens mentionnés ci-dessus sont les seuls authentiques *S. fenestralis* présents parmi les dizaines identifiés ou classés comme tels dans les différentes collections, qui appartenaient en réalité pour la plupart à *S. cinctus*. Seule l'étude des genitalia permet de distinguer avec certitude ces 2 espèces.

Sylvicola fuscatus (FABRICIUS, 1775) (Fig. 4)

Sylvicola fuscatus (FABR.): PRATT & PRATT, 1980: Fig. 3 (genitalia ♂).

Matériel étudié provenant des cantons suivants: AG, BE, BL, BS, FR, GL, GR, JU, LU, NE, SH, TG, TI, VD, VS, UR, ZH (*ETHZ, MHNN, MZL, NHMB, NHMBB, CAD, CGB*).

Commune en Suisse, jusque vers 1000 m d'altitude. Espèce holarctique, largement répandue en Europe centrale, mais absente de Scandinavie et des Îles Britanniques.

Cette espèce de grande taille est facilement reconnaissable aux caractères donnés dans la clé.

Sylvicola limpidus (EDWARDS, 1923) (Fig. 5)

Anisopus limpidus EDWARDS, 1923: 478, fig. 1, 1 (genitalia ♂).

Matériel étudié. **GL**: Klöntal, 850–1100 m, 11–14.IX.1974, 1 ♂, G. BÄCHLI, CGB. **UR**: Seelisberg, 810–840 m, 4–7.VIII.1973, 1 ♂, G. BÄCHLI, CGB.

Les mâles de cette espèce peu connue sont facilement reconnaissables (parmi les espèces à nervures M_1 et M_2 largement écartées à la base) aux yeux nettement séparés sur le front et à la forme des gonostyles, larges et tronqués à l'apex (fig. 5). La teinte générale est presque entièrement jaunâtre, et les ailes sont faiblement marquées de brun pâle. Les caractères génitaux de la femelle sont inconnus. *S. limpidus* a été décrite des Alpes autrichiennes (Niedere Tauern) et a été signalée également de quelques autres régions montagneuses d'Europe centrale (Dolomites, Tatra, Forêt de Bavière) par EDWARDS (1923), mais aucune capture récente n'a été publiée, à ma connaissance.

Sylvicola punctatus (FABRICIUS, 1775)

Anisopus punctatus (FABR.): EDWARDS, 1923: Fig. 1, p (genitalia ♂).

Sylvicola punctatus (FABR.): PEDERSEN, 1968: Figs. 5–6 (genitalia ♂ ♀); PRATT & PRATT, 1980: Fig. 4 (genitalia ♂); SØLI, 1992: Figs. 1B, 2B (genitalia ♂ ♀).

Matériel étudié provenant des cantons suivants: AG, BE, FR, GE, GL, GR, JU, LU, NE, SG, SO, TG, TI, UR, VD, VS, ZH (*ETHZ, MHNN, MZL, NHMBB, CAD, CGB*).

L'espèce, à distribution holarctique, est commune en Suisse, où elle est répandue jusqu'aux environs de 1000 m d'altitude.

Elle est facilement reconnaissable aux caractères donnés dans la clé.

Sylvicola zetterstedti (EDWARDS, 1923) (Figs. 7, 11)

Anisopus zetterstedti EDWARDS, 1923: 478, fig. 1, z (genitalia ♂).

Sylvicola zetterstedti (EDW.): HANCOCK, 1989: Figs. 5, 8 (genitalia ♂ ♀); SØLI, 1992: Figs. 1C, 2C (genitalia ♂ ♀).

Matériel étudié. **FR**: Font, 430 m, aulnaie noire, 21.VI–8.VII.1994, 2 ♂♂, A. GANDER, CAD et MHNN. **VS**: Bourg-St-Pierre, 25.VII.1951, 1 ♂, F. SCHMID, MZL; Col de Bretolet (versant N), 17.VI.1977, 1 ♀, J. AUBERT, MZL.

Les mâles de cette espèce mal connue sont facilement reconnaissables (parmi les espèces à nervures M_1 et M_2 largement écartées à la base) aux yeux se touchant presque sur le front et à la forme des gonostyles (fig. 7), bien distincts de ceux de *baechlii* sp. n. La furca génitale de la femelle montre deux apodèmes sclérifiés transverses caractéristiques (fig. 11). Les ailes sont généralement fortement marquées de brun chez cette espèce. *S. zetterstedti* n'a été signalée jusqu'à maintenant avec certitude que de quelques localités de Grande-Bretagne (EDWARDS, 1923, HANCOCK, 1989) et du Nord de l'Europe, Norvège, Suède, Finlande (SØLI, 1992).

Cette espèce est cependant probablement plus répandue que ne le laissent croire les données publiées, car je l'ai également récoltée en France, dans le Jura (Doubs: Remoray, 852 m, 21.VIII.1993, 1 ♂, J.-P. Haenni, MHNN) et les Hautes-Cévennes (Gard: 2 km WSW Dourbies (Le Mourier), 810 m, 2.VII.1991, 1 ♀, J.-P. Haenni, MHNN).

D'après HANCOCK (1991) qui a élevé cette espèce en Ecosse, les œufs et les larves se trouvent dans les feuilles basales des Ombellifères *Angelica sylvestris* et *Heracleum sphondylium*.

DISCUSSION

Bien que la distribution de détail des Anisopodidae ne soit connue encore que de façon fragmentaire dans notre pays, il paraît cependant évident que 3 espèces, *S. fuscatus*, *S. punctatus* et surtout *S. cinctus*, sont largement répandues et probablement communes partout, du moins dans les altitudes basses et moyennes. Les 4 autres espèces, *S. baechlii*, *S. fenestralis*, *S. limpidus* et *S. zetterstedti* sont bien plus localisées et peu communes, et leur distribution et leurs exigences écologiques doivent encore être précisées, en particulier celles de la nouvelle espèce. La découverte d'une espèce encore inconnue en Europe centrale peut paraître surprenante, provenant d'une zone généralement bien étudiée. Cependant, l'étude de la famille des Anisopodidae y a été largement négligée, et, sans l'examen des genitalia, la nouvelle espèce aurait pu facilement passer inaperçue.

REMERCIEMENTS

J'ai le plaisir de remercier les collègues des musées suisses qui ont aimablement mis à ma disposition le matériel déposé dans leurs collections, Michel BRANCUCCI, NHMB, Bâle, Bernhard MERZ, ETHZ, Zürich, Charles HUBER, NHMBB, Berne, Ladislaus RESER-REZBANYAI, NML, Lucerne et Michel SARTORI, MZL, Lausanne, ainsi que Gerhard BÄCHLI, Dietikon, qui a mis à ma disposition son importante collection et a aimablement déposé le paratype de la nouvelle espèce dans la collection du MHNN; enfin Blaise MULHAUSER, GEG, Champittet et Alain DUCOMMUN, Bureau Insecta, Neuchâtel, qui m'ont transmis le matériel récolté sur la rive sud-est du lac de Neuchâtel.

RÉSUMÉ

Sept espèces d'Anisopodidae sont signalées de Suisse et leur distribution brièvement esquissée. Une espèce nouvelle, *Sylvicola baechlii* sp. n. est décrite et figurée. *S. limpidus* (EDWARDS, 1923) et *S. zetterstedti* (EDWARDS, 1923) sont signalées pour la première fois de Suisse. Des captures de France de cette dernière espèce sont également signalées. Une clé illustrée des espèces européennes d'Anisopodidae est fournie.

BIBLIOGRAPHIE

- EDWARDS, F.W. 1923. Notes on the dipterous family Anisopodidae. *Ann. Mag. nat. Hist., Ser. IX*, 12: 475–493, Pl. XVI.
- HANCOCK, E.G. 1989. Notes on the Window Gnats, genus *Sylvicola* (Diptera; Anisopodidae), in Scotland. *Scottish Natural. 1989*: 3–13.
- HANCOCK, E.G. 1991. Winter activity in the Common Window Gnat, *Sylvicola cinctus* (Fabr.) (Diptera, Anisopodidae). *Dipterist's Digest* 8: 18–21.
- KEILIN, D. & TATE, P. 1940. The early stages of the families Trichoceridae and Anisopodidae (=Rhyphidae) (Diptera: Nematocera). *Trans. R. entomol. Soc. London* 90: 39–62.
- KRIVOSHEINA, N.P. 1986. Family Anisopodidae. In: SOÓS, Á. & PAPP, L. (eds.) *Catalogue of Palaearctic Diptera*. Vol. 4, pp. 330–332. Akadémiai Kiadó, Budapest.

- PEDERSEN, B.V. 1968. Studies on the Danish Anisopodidae. *Ent. Meddr* 36: 225–231.
- PRATT, G.K. & PRATT, H.D. 1980. Notes on Nearctic *Sylvicola* (Diptera: Anisopodidae). *Proc. entomol. Soc. Wash.* 82: 86–98.
- SØLI, G.E.E. 1992. Norwegian species of *Sylvicola* HARRIS, 1776 (Diptera: Anisopodidae). *Fauna norv., Ser. B* 39: 49–54.

(reçu le 8 février 1997; accepté le 20 février 1997)